

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 1 (1892)
Heft: 39

Rubrik: Kleine Chronik

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'appétit vient en mangeant.

De mieux en mieux! Comme on le sait, les hôteliers, grâce à leurs relations avec les étrangers, travaillent sans restriction et sans relâche au profit de la *Compagnie internationale des Wagons-Lits*, mais celle-ci ne se contente plus de cet appui, paraît-il, puisqu'elle pratique, vis-à-vis des hôteliers également, le système dit du pourcentage et ce d'une façon qui, pour ne rien dire de plus, ne laisse rien à désirer sous le rapport de l'indiscrétion.

On s'en convaincra par les circulaires que nous reproduisons ci-dessous. Autant que nous le savons, on essaie provisoirement d'introduire ce système dans le *Midi*, mais nous ignorons encore si l'expérience a été tentée aussi en Suisse. Quoi qu'il en soit, nous ne serions nullement surpris que la dite Compagnie s'avisât un beau jour, pour témoigner sa gratitude des services qu'on lui a rendus, de mettre également les menottes aux hôteliers de la Suisse.

Les circulaires ont la teneur suivante:

COMPAGNIE INTERNATIONALE DES WAGONS-LITS et des GRANDS EXPRESS EUROPÉENS (Société anonyme)

SERVICE SPÉCIAL DE REPRÉSENTATION
des

Stations Hivernales

3, Place de l'Opéra, 3
PARIS.

Nice, le 24 Octobre 1892.

Monsieur,

Comme suite à nos précédents entretiens, je vous serai obligé de me confirmer votre acceptation des conditions suivantes fixées pour la Saison 1892-93:

Votre établissement sera représenté dans la partie de notre Agence Parisienne affectée à ce service, et les différents documents de publicité que vous voudrez bien nous fournir seront donnés en communication gratuite aux voyageurs. Ces renseignements seront complétés verbalement d'après vos propres données par un personnel spécial.

Lorsqu'un voyageur nous aura déclaré faire choix de votre hôtel, nous lui offrirons notre intermédiaire pour retirer ses appartements et en arrêter le prix d'accord avec vous. C'est seulement s'il accepte cette proposition, si ces appartements sont retenus ou si les conditions de son séjour sont arrêtées par notre intermédiaire suivant accord préalable avec vous, que nous exigerons une rémunération du service rendu consistant en une commission de 10% sur le montant général de sa dépense.

Dans tous les autres cas, vous bénéficiez absolument gratuitement de la publicité faite à votre maison, c'est-à-dire que tout voyageur qui se présentera chez vous, d'après les renseignements que nous lui aurons fournis, mais sans notre intervention directe, ne donnera lieu au paiement d'aucune commission.

Il est entendu, d'autre part, que, si l'un de vos clients habituels se servait de notre intermédiaire, cas qui ne se présentera que bien exceptionnellement, nous ne prétendrions à aucune redevance. En cas de contestation de ce chef, nous déclarons reconnaître comme client de votre maison toute personne qui y aura séjourné au cours d'une saison antérieure ne remontant pas au delà d'une période de 3 ans avant votre engagement.

Je vous serai obligé de m'accuser la réception de la présente en me retournant la formule ci-incluse revêtue de votre signature.

Agrez, etc.
(Signature illisible.)

Contrat

Compagnie internationale des Wagons-Lits et des grands express Européens

Agence représentative des Stations Hivernales
3, Place de l'Opéra, Paris

Entre Mr propriétaire de l'hôtel
demeurant à

Et l'Agence représentative des Stations hivernales,
représentée par Mr agissant d'ordre et
pour le compte de la Compagnie Internationale des
Wagons-Lits.

Il a été convenu ce qui suit:
1° L'Agence s'engage à renseigner sa clientèle sur les avantages de la maison, sa situation, ses tarifs et généralement sur tous les points que Mr jugera utile de faire porter à la connaissance du public; ces renseignements seront donnés par communication de tous imprimés, plans, vues photographiques, etc., qui seront fournis à cet effet par Mr et complétés verbalement par un personnel spécialement affecté à ce service.

2° La Compagnie émettra des billets de saison valables pour une ou plusieurs personnes pendant les durées de comprenant le prix de la pension complète et de l'appartement avec service et bougies, aux conditions de tarifs acceptés et signés par M

3° La Compagnie émettra, en outre, des carnets chèques payables à vue par à Nice et contenant un répertoire de maisons recommandées par elle, où sera mentionné l'hôtel avec indication complète de ses prix et tarifs;

Ces chèques, sous réserve d'examen de leur validité, seront acceptés en paiement par M

4° Mr s'engage à allouer [une commission de 10% sur le montant des billets de saison émis par la Compagnie et employés dans sa maison, sur le montant des chèques remis en paiement par les voyageurs à lui adressés, ou sur le montant des dépenses générales de tous voyageurs nouveaux acquis par l'intermédiaire de l'agence de représentation. Il est entendu, comme je vous l'ai expliqué verbalement:

5° Qu'aucune commission ne sera due sur la dépense de voyageurs appartenant déjà à votre clientèle mais qui vous auront cependant été adressés par notre agence. En cas de contestation sur ce point, il vous suffira de prouver la présence chez vous, dans une saison antérieure ne remontant pas au delà de 3 ans, de la personne qui vous aura été adressée.

6° Que les billets de saison ne seront émis que d'accord avec vous et conformément au prix que vous aurez déterminés par correspondance préalable.

7° Mr s'oblige à ne faire aucune distinction entre ses voyageurs ordinaires et les porteurs de billets ou chèques de la Compagnie.

Il est entendu, d'ailleurs, que les dits porteurs ne sont nullement tenus de produire leurs titres avant le règlement de leurs notes.

8° La Compagnie tenant essentiellement à ne faire bénéficier de sa recommandation que des maisons de 1^{er} ordre donnant toute satisfaction à sa clientèle, se réserve le droit de résilier le présent contrat au cas de plaintes qui auraient un caractère assez général et persistant pour démontrer que les engagements pris avec les voyageurs n'ont pas été fidèlement exécutés.

9° Toutes les questions relatives à l'exécution des présentes sont essentiellement, et de convention expresse de la compétence du Tribunal de la Seine de Paris.

Fait en double original à Paris, le 189

L'Abonné

Le Directeur de l'Agence
de représentation,

Pour Ratification de la Compagnie
des Wagons-Lits

N. B. Le présent contrat ne prendra effet qu'après ratification par la Direction Générale.

* * *
Commentaires superflus! * * *

Compagnie internationale des Wagons-Lits.

On lit dans le n° 331 de la « Gazette de Francfort »:

« Je prends la liberté de recourir à votre honorable journal pour faire connaître au public le fait étrange relaté ci-après:

« Un de mes amis s'était rendu à l'agence de la Compagnie des Wagons-Lits en cette ville aux fins d'y prendre des billets pour Nice via Gothard; là on l'invita d'une manière pressante à se garder d'emprunter la voie du St-Gothard pour aller à Nice, attendu qu'à cause du choléra, il aurait à subir toute sorte de désagréments à son entrée en Italie. Naturellement il n'y a pas un mot de vrai dans cette assertion, car même à l'époque où l'épidémie sévissait le plus fort à Hambourg, jamais l'Italie n'a pris de mesures exceptionnelles à la frontière italo-suisse. Mais il est évident qu'on veut exploiter la chose pour diriger les voyageurs par la voie de Paris, la Compagnie des Wagons-Lits réalisant de beaucoup plus beaux bénéfices sur le prix des places de sleeping-car entre Paris et Nice que sur celui des billets via St-Gothard.

« On ne saurait blâmer avec assez de sévérité l'emploi de pareils procédés à l'égard des voyageurs. X ».

La saison de 1892.

Le numéro du 24 novembre de la « Schweiz. Handelszeitung » contient l'article ci-dessous qui vient à point pour corroborer les développements que nous avons publiés sous le même titre dans le dernier numéro de l'« Hôtel-Review »:

« Dans une séance récente du Grand Conseil des Grisons, Mr. Grand, Préfet de gouvernement, a évalué ce que rapporte l'industrie hôtelière et montré que pour les propriétaires d'un certain nombre d'hôtels, les affaires ne sont guère brillantes. Un établissement p. ex. a encaissé fr. 300,000 et n'en a pas dépensé moins de 200,000 pour achats, personnel, etc., en un mot pour l'exploitation; fr. 7000 d'impôts et contributions et enfin tant pour intérêts et amortissements qu'il n'est plus resté, en fait de bénéfice net, que la modique somme de fr. 14,000. Ce qui prouve une fois de plus que tout ce qui brille n'est pas en or.

« Une autre Compagnie a fait fr. 440,000 de recettes, mais le bénéfice net n'a pu excéder fr. 14,991. 47, ce qui équivaut à 1% de dividende; en revanche la même Compagnie a dû payer en impôts fr. 20,843. 39. Une troisième entreprise avec fr. 247,000 de recettes annuelles a vu cette somme complètement absorbée par les frais d'exploitation jusqu'à concurrence d'un modique reliquat de fr. 2860. Le personnel seul a touché, outre la nourriture, fr. 6879 *)

*) Nous nous permettons d'accompagner ce chiffre d'un ? car il n'est nullement proportionné à la somme totale de circulation. Il s'agit ici d'une société par actions, administrée donc par un employé, dont le traitement ne figure probablement pas dans le montant ci-dessus.

« c'est-à-dire beaucoup plus que le propriétaire lui-même. Bien de ces établissements sont incapables de payer leurs primes d'assurance que que doivent acquitter les créanciers. » Et ainsi de suite.

Ces renseignements confirment ce que nous disions autrefois, lorsque nous avertissons de ne pas exagérer le rendement net de l'industrie des hôtels.

Internationale Schlafwagen-Compagnie.

In Nr. 331 der « Frankfurter Zeitung » schreibt ein Herr X.:

« Ich erlaube mir den nachfolgenden seltsamen Vorgang in Ihrem geschätzten Blatte zur allgemeinen Kenntniss zu bringen:

Einer meiner Bekannten, der sich auf dem hiesigen Bureau der Schlafwagen-Gesellschaft Billete für die Reise nach Nizza via Gotthard nehmen wollte, wurde dort dringend aufgefordert, ja nicht über den Gotthard nach Nizza zu gehen, da er beim Eingang nach Italien wegen der Cholera sehr belästigt würde. Natürlich ist dies absolut unwahr, selbst in der Zeit, als in Hamburg die Cholera sehr stark war, ist gerade in Italien keine Notiz davon genommen worden. Die Sache wird aber offenbar benützt, um die Reisenden über Paris zu leiten, weil die Schlafwagen-Gesellschaft an den sehr theueren Schlafwagenplätzen Paris-Nizza mehr verdient, als über den Gotthard. Ein derartiges Vorgehen dem Publikum gegenüber verdient unzweifelhaft die schärfste Rüge.»

Zur Ruhetagsfrage der Hotelangestellten.

Die Redaktion der « Union Helvetia », Organ des Schweizer Hotelangestelltenvereins kommt vor lauter Ruhetagsbestrebungen nicht zur Ruhe und « leitartikel » beständig über diese Frage weiter. Der « gesetzliche Weg », auf welchem sie die Angelegenheit geregelt wissen möchte ist von ihr bald so breit getreten, dass sämtliche Ruhetagsanhänger in Front darauf marschieren könnten. Wenn die Redaktion der « Union Helvetia » wüsste, wie wenig (Nichts) in dieser Hinsicht auf dem « gesetzlichen Wege » zu erreichen ist, so würde sie sich selbst einmal einen « Ruhetag » in dieser Angelegenheit gönnen, umso mehr, da doch von beiden Angestelltenvereinen bezügliche Eingaben an den Schweizer Hotelier-Verein gemacht und diese Eingaben von Letzterem zur Prüfung erheblich erklärt wurden. Wir bezweifeln sehr, ob dieses beständige Marschieren auf « gesetzlichem Wege » den « friedlichen Weg » zwischen Prinzipalen und Angestellten schneller ebn-t, welcher Weg doch der einzige ist, der zu etwas führen kann, denn wenn die Redaktion der « Union Helvetia » sich ausschliesslich auf die « gesetzliche » Gewalt « verlässt », so wird sie eines schönen Morgens die Wahrnehmung machen können, dass sie in der That « verlassen » ist. Wir möchten ihr deshalb den gutgemeinten Rath ertheilen, sich in der betr. Frage so lange Ruhe zu gönnen, bis die Ruhetagskommission des Hoteliervereins gesprochen hat.

Kleine Chronik.

Basel. Der Sohn des Grossfürsten Michael von Russland ist mit Gefolge hier durchgereist, auf dem Wege nach Cannes.

— Prinzessin Wied ist mit Gefolge im Hotel Schweizerhof in Hier abgestiegen.

Zürich. Wie der « Gastwirth » berichtet, hat das weitbekannte Hotel zum « Storen » an der Gemüßbrücke in Herrn F. Renner einen neuen Pächter gefunden; der bisherige, Herr Rieland, wurde mit der Führung der Bahnhofrestauration in Bellinzona betraut.

Mürren. Im « Grand Hotel Kurhaus Mürren » lässt Hr. Grossrath Sterchi diesen Winter eine elektrische Lichtanlage erstellen; ebenso in seinen verschiedenen Nebengebäuden. Die zu diesem Werk notwendige Wasserkraft wird ferner ermöglicht, dass das Dorf Mürren auf Kosten des Hrn. J. Sterchi ein rationelles Hydrantenetz mit 6 Hydranten erhalten wird.

Zug. Hotel Löwen in Zug, bisher vom Besitzer Herrn A. Utiger geführt, ist von Herrn W. Ziegler, mehrjähriger Oberkellner im Hotel National in Basel, in Pacht genommen worden. Die Tüchtigkeit des neuen Pächters bürgt für die weitere gedeihliche Entwicklung dieses Etablissements. Der Antritt geschieht mit 1. Januar.

Graubünden. Das jüngst aufgetauchte Projekt eines neuen Postkurses über den Julier mit Anschluss an den Blitzzug Zürich-Chur, Uebernachtung in Mühlen und Ankunft in St. Moritz um 11 Uhr Vormittags, findet in den oberegadischen Gemeinden lebhaften Anklang. Dort knüpft man daran die Hoffnung, dass diese neue Verkehrseinrichtung, welche die Reise von London nach St. Moritz auf 36 Stunden reduziert und gestattet, die Bergpartie zur günstigsten Tageszeit, morgens früh, zurückzulegen, viel zur Förderung des Besuches des Winterkurortes beitragen würde. Die Kreispostdirektion Chur sendet laut « Fr. Rhät. » dem Projekte ihre wohlwollende Aufmerksamkeit und hat den oberegadischen Gemeinden ein Zirkular unterbreitet, in welchem sie um ihre diesfälligen Ansichten ersucht werden. Ohne Zweifel werden diese bestimmen.

Genf. Am 1. Dezember erfolgte die Uebergabe der elektrischen Bergbahn auf den Salève zum öffentlichen Betrieb. Anlage und Betrieb befriedigen allgemein.

Bern. Das Hotel zur Pfisteren ging in den alleinigen Betrieb der Frau E. Eggimann-Egger über.
Interlaken. Der Wirthverein von Interlaken hat sich in einer seiner letzten Versammlungen mit der Harderbahnfrage beschäftigt und einstimmig folgende Resolutionen gefasst: 1. Die Harderbahn mit den projektierten Waldpromenaden und sonstigen Anlagen auf der Harderhöhe ist dazu ge-

eignet, einen Hauptanziehungspunkt des Fremdenzentrums Interlaken zu bilden. 2. Das Zustandekommen der Harderbahn liegt im Interesse des hiesigen Fremdenverkehrs und der Wirthvereine spricht deshalb dem genannten Unternehmen seine volle Sympathie aus. Im gleichen Sinne hat sich auch die Kurhausverwaltung von Interlaken über das Projekt einer Harderbahn ausgesprochen.

Für Grindelwald sind bis jetzt laut «Zürch.-Post» blos 80,000 Fr. zusammengebracht worden, etwa der sechste Theil dessen, was letztes Jahr für Meiringen gespendet wurde.

Ragaz. Herr P. Goerg, z. Z. Direktor im Hotel Roy in Chrens, hat das bis jetzt dem Herrn Karl Rupp gehörende «Hotel National» käuflich an sich geerbt und wird den Betrieb mit nächstem Frühjahr übernehmen. Der neue Besitzer beabsichtigt folgende Neuerungen an dem Hotel vorzunehmen: Vollständig neue Möbeltrugung, Elektrische Beleuchtung, neuer Anbau mit Speisesaal, Erhöhung des Hauses um ein Stockwerk, Umgestaltung des alten Speisesaals in eine alteutsche Weinstube und Einrichtung eines feineren Restaurant.

Jubiläum. Am 22. November waren es 25 Jahre her, seitdem das Kurhaus Davos eröffnet worden ist. Welche Entwicklung hat dieses Haus und mit ihm der Kurort durchgemacht! Es ist wohl der Mühe werth, auf dieselbe einen Rückblick zu werfen. Als das Haus von den Herren W. J. Holsboer (Vereinsmitglied) und Dr. A. Spengler gebaut wurde, stand noch kein Hotel in Davos ausser dem Rathhaus und Hotel Strela. Das Projekt der genannten Herren, in Davos ein Kurhaus für Lungenkranke zu errichten, wurde aber stark bekämpft. Niemand wollte an den Erfolg glauben. Im Sommer, meinte man, würde es ja wohl einzelne Gäste bekommen, aber im Winter würde es leer stehen. Es sei, hörte man damals sagen, geradezu ein Verbrechen, gegen das Staatsanwalt vorgehen sollte, Lungenkranke in den Winter des Hochgebirges heraufzulocken. Aber das Kurhaus, das für etwa 60 Gäste Raum bot, füllte sich bald und vermochte lange nicht allen Anmeldungen zu genügen, so dass bald noch andere Häuser entstanden. Im Jahre 1870 begann man dasselbe nach Süden hin bedeutend zu vergrössern; im Oktober 1871 konnte der neue Flügel bezogen werden. Aber im Januar 1872, als das Haus bis unter das Dach gefüllt war, gerieth dasselbe mitten am Tage in Brand und brannte allen Anstrengungen zum Trotz vollständig nieder. Im darauffolgenden Sommer wurde es durch eine Aktiengesellschaft neu aufgebaut, und seither hat es sich fast von Jahr zu Jahr vergrössert und verschönert. Das Hauptgebäude behielt der Hauptsache nach seine Gestalt, aber in der Nähe desselben wurden eine Anzahl Villen gebaut und durch heizbare Korridore mit demselben verbunden, Villa Germania, Helvetia, Batavi, Britannia, Wohlgelegen. Im Jahre 1881 wurde auf der Nordseite das Conversationshaus mit Restaurant, Theater- und Konzertsaal und andern Gesellschaftsräumen angebaut, im Jahre 1885 der grosse Speisesaal und die darüber befindliche Terrasse auf der Südseite, im Jahre 1888 die Bade- und Doucheanstalt. Auch die Gartenanlagen wurden erweitert. Auf diese Weise ist das Kurhaus zu einem der hervorragendsten und besteingerichteten Kuretablissements der Schweiz ge-

worden, das mit seinen Dependancen mehr als 200 Gästen Raum gewährt, und in Bezug auf hygienische Einrichtungen in mancher Hinsicht einzigartig dasteht. Dass die Gesellschaft keine Kosten scheut, die Anstalt immer zweckmässiger einzurichten, beweist der Bau der neuen Wandelbahn, die mit einem Kostenaufwande von weit über 100,000 Franken erstellt worden ist. Der 22. November wurde im Kurhause durch ein Festdiner gefeiert.

Wir gratuliren den beiden Gründern der Anstalt zu deren fünfundzwanzigjährigem Jubiläum. Möge sie unter der bewährten Leitung des Herrn Holsboer auch in künftigen Tagen blühen und gedeihen! («Davoser Blätter».)

Davos. Seit letzten Sonntag sind Berg und Thal in Davos mit Schnee bedeckt. Die Schneeschicht ist zwar nur wenige Zoll hoch, aber sie wird ohne Zweifel liegen bleiben, denn obwohl die Sonne warm vom wolkenlosen Himmel herniederstrahlt, ist doch seit dem Schneefall die Luft kalt; in der Nacht sinkt die Temperatur bis auf 10 Centigrad. Wir haben uns somit als «eingeschneit» zu betrachten. Auf den Strassen und an geeigneten Stellen der Abhänge wurde während der letzten Tage lebhaft geschüttelt.

Auch die grosse Eisbahn bei Davos-Platz mit dem neuen Restaurant und den bequem eingerichteten Hallen zum Sitzen ist heute eröffnet worden.

Die Fremdenkolonie ist wieder gut rekrutirt. Die neueste Zählung vom 18. November weist 1312 Kuranten und 55 Wochenpatienten auf. Davon sind 476 Deutsche, 344 Engländer, 179 Schweizer, 119 Franzosen und Belgier, 68 Holländer, 66 Russen, 40 Amerikaner und 75 aus andern Ländern.

Ems. Nach der letzten Fremden-Liste bezifferte sich der Gesamtverkehr im Bad Ems auf 20,560 Personen, 1236 weniger als 1891, da die Nachkur im September durch die Cholera in Hamburg ungünstig beeinflusst wurde. Die Saison musste geschlossen werden, weil sich trotz aller Bemühungen eine Winterkur nicht einrichten will.

Dresden ist um ein neues vornehmes Hotel bereichert worden. Das neue Haus führt den seiner Lage im englischen Viertel entsprechenden Namen «Hotel Bristol» und wird von Herrn Georges Weutzel geführt, der sich während seiner 15jährigen Thätigkeit als Chef und Mitinhaber des Grand Union Hotel besonders bewährt hat. Hotel Bristol ist in der Umgebung von prächtigen Grün an der Mitte des Bismarckplatzes gelegen. Die meisten seiner mit gediegenem Komfort ausgestatteten Zimmer sind nach dem Platze zu gelegen. Von den Balkons hat man eine herrliche Aussicht nach dem Parke. Originell wirken mehrere mit indischen und persischen Möbeln ausgestattete Salons. Die auf's Beste ausgestattete Küche entspricht den höchsten Anforderungen, dasselbe kann von dem Weinkeller gesagt werden. Die Preise sind durchaus mässig und die Bedienung ist aufmerksam.

Vermischtes.

Moderne Zeitungs-Reklame. Die Administration der Zeitschrift «Der Oesterreichische Kaufmann» versendet nachstehendes Zirkular an die österreichischen Höteliere:

Vom officiellen Organ des Vereines der Geschäftsreisenden.

Eilt!!!

Sehr dringend!

Sehr geehrter Herr Hotelier!

Unter mehreren Hundert Bestellungen auf Hotel-Inserate für unser vorjähriges Taschenbuch war eine, im letzten Moment eingetretene, so unendlich geschrieben, dass zu unserm grossen Leidwesen der Name des Hotels verwechselt wurde. In Folge dessen hat uns der betreffende Herr Hotelier verklagt und bei der Tagfahrt nachgewiesen, dass sehr viele Reisende in jenem Hotel gewohnt haben, welches in unserem Taschenbuch angegeben war (also nicht in dem seigenen), wodurch ihm grosser Schaden, jenem Hotelier aber, der in unserem Taschenbuch genannt war, grosser Nutzen erwuchs. Mit Rücksicht darauf laden wir Sie in diesem Jahre etwas früher ein, uns Ihr geschätztes Inserat für unser Taschenbuch für Kau'leute pro 1893, dem officiellen Jahrbuche des ältesten Reisenden-Vereines, das von vielen Tausenden, zumeist reisenden Kaufleuten das ganze Jahr in der Tasche mitgeführt wird, rechtzeitig, am liebsten umgehend, auf Grund mitfolgender Postanweisung aufzugeben und dieselbe möglichst deutlich auszufüllen.

Die österreichischen Hoteliers dürften sich natürlich beileben, bemerkt hierzu der «Stammgast» in Wien, dem dringenden Rufe Folge zu leisten, damit sie vor grossem Schaden bewahrt werden können!! Es entsteht nun die grosse Preisfrage: Wer geniesst den Nutzen und den Vortheil in einem Orte in welchem sämtliche Hoteliers inseriren? Es ist ein trauriges Zeichen der Zeit, dass in Oesterreich derartig widerliche Reclamen «von Stapel» gelassen werden und gegen solche Ausschreitungen sollte seitens der Presse energisch Front gemacht werden!!

Literarisches.

Soeben erschienen: «Der Gastronom», Handbuch aller im Hotel- und Restaurationswesen und der Herrschaftsküche vorkommenden Speisen und Gerichte nebst Getränke in deutscher, französischer, englischer und italienischer Sprache, in 36 Abtheilungen mit ca. 8450 Benennungen, 1095 Menus (drei für jeden Tag im Jahre in deutscher und französischer Sprache von 4—7 Gängen) nebst 100 Muster-Menüs für Festlichkeiten als Dejeuners, Dinners, Soupers, Hochzeiten und Bälle etc. von 3 bis 300 Mark per Couvert. — Ueber die Mahlzeiten. — Anhang. Verfasst von H. Brendel.

Dieses 13 Bogen umfassende Handbuch ist diesmal in seiner vierten, vermehrten und verbesserten Auflage erschienen, und da bereits drei Auflagen vergriffen sind, so ist die Beliebtheit des Werkes vollständig gedeckt. Wer mit dem Schreiben von Speisekarten und Menus zu thun hat, dem ist dieses Handbuch nicht genug zu empfehlen, denn wir müssen leider zugeben, dass mit der Rechtschreibung der Speisen oft und sehr viel gestündigt wird; bei Aufstellung von Menus ist der «Gastronom» ein unentbehrlicher Rathgeber.

Zu beziehen durch F. H. Brendel, Verlag in Freiburg in Sachsen. Preis Fr. 4. 50.

Weinflaschen • Bierflaschen
offerirt in bester Qualität und in allen couranten Formen und Grössen (in grünem, braunem und weissem Glase);
Korbflaschen, eigenes Fabrikat
(32) **Friedrich Beff** in Aarburg.

Schönste Lage an der Promenade beim Centralbahn-Platz.
Mässige Preise.
Gute Bedienung.
Basel - **Hôtel du Faucon** - Bâle
II. Ranges. - II. Ordre.
La plus belle situation près la gare Central Suisse.
Prix modérés. Service soigné.
S. REY-GUYER, propr.

Thonwarenfabrik Allschwil.
PASSAVANT-ISELIN, BASEL.
Englische Washout-Closets aller Art. Unitas, Salute, Argo, Champion, Excelsior und Andere von anerkannt bester Construction.
Eprobt als von Kälte und Säure nicht leidend.
Grösstes Lager des Continents.
Automatisch spühlende Closet-Einrichtungen.
Englische Toilette- und Wasch-Ständer für Villas, Hôtels und Restaurants.
Toiletten-Tische, Toiletten-Einrichtungen aller Art.
Englische Faience Badewannen aus einem Stück, für Mineral- und andere Bäder.
Dutzende im Jahr an Hôtels und Private, Schwefel-, Salz- und Jodbäder geliefert.
Faience-Badewannen aus Kacheln mit Stufen.



Hôtel de l'Europe. Freiburg i. B.
Neues mit allem Comfort ausgestattetes Haus I. Ranges, in der Nähe des Hauptbahnhofes. Schönste freie Lage mit Garten und Promenaden. Glasgedeckte und offene Terrasse. Elegante Appartements und einzelne Zimmer. Neueste sanitäre Einrichtungen. Bäder auf Etage. Electricches Licht und Niederdruck-Dampfheizung in allen Zimmern.
Es empfiehlt sich bestens
der Besitzer: **Friedrich Harrer.**

Hôtel et Magasins.
On demande à entrer en relation avec quelqu'un qui serait disposé à traiter pour la location d'un Hôtel de 1^{er} Rang en projet de construction à Chaux-de-fonds. Etablissement situé au centre des affaires et de la circulation, façade sur la rue principale de la localité où le besoin d'un Etablissement de ce genre se fait sérieusement sentir, et à proximité de la gare, de la poste et du télégraphe. Affaire exceptionnelle. Beaux bénéfices assurés. Dans le même bâtiment des locaux spacieux aménagés spécialement pour **Magasins**, seraient également à remettre. (149) (OF-4954)
Offres sous Chiffres O 4954 F à Orell Füssli, Annonces, Zurich.

Fest-Cigarren Geschenke!
M. Oe.
B. - Z. & St. L. i. E.
(1)

Beste Glühlampen
aller Systeme
je nach Quantum Fr. 1.40 bis 1.50 franko. Ausgebrannte Lampen werden durch Ersatz der Glühfäden (Pat. Möhrle) wie neu unter Garantie à Fr. 1 franco zurückgeliefert.
J. Hallensleben-Lotz,
(122) Luzern.

Centralste Lage. Aussicht auf See und Gebirge. Station der Dampfschwalben. Tramway. Omnibus am Bahnhof.
Mässige Preise.
Pension.
Zürich **Hôtel Z. Storchen** Zürich
F. Renner.
Au centre de la ville. Belle vue sur le lac et les montagnes. Station des bateaux à vapeur. Tramway. Omnibus à la gare. Prix modérés.
(148) (H277Z) Arrangements pour séjour prolongé.

Für Wirthe.
Billig zu verkaufen: Ein sehr günstig in freundlicher Gegend gelegenes und im Schlosstypus erbautes Gebäude mit Dependence, 25 Zimmern und grösserem Salon, von grossem schattigem Park umgeben, 15 Minuten von Konstanz und 5 Minuten vom Bahnhof Emmishofen entfernt, mit ca. 12 Morgen Ackerland, Wiesen und Reben und einem Oekonomiegebäude. Sehr geeignet für eine Pension und Gartenwirthschaft. Wird auch ohne Oekonomie verkauft.
Näheres bei dem Eigenthümer:
(148) (OF-4890) **S. Sauter, Emmishofen.**

BILLARDS
von F. MORGENTHALER, Fabrikant in Bern.
Telephon. Permanente Ausstellung Telephon.
von 40 bis 60 neuen Billards von Fr. 600 bis 2000.
von 20 bis 30 umgeänderten Billards von 300 bis 700 Fr.
Diverse andere Salonspiele. — Auswahl in sämtlichen Zubehörden.
Illustrierte Kataloge, alle näheren Details enthaltend gratis. franco.
Miethe. — Tausch. — Reparaturen.
MEDAILLEN in Zürich, Brüssel, Paris, Madrid etc.
Electrische Beleuchtung. — Eigene Wasserkraft. (138)

Cornaz freres & Cie.
LAUSANNE
— maison fondée en 1770 —
VINS DU PAYS ET ÉTRANGERS
Spécialité de
vins fins vaudois
Seuls concessionnaires du vin d'Yvorne „Clos du rocher“
Médaille d'or à Paris 1889. (38)